



LE CIRCUIT DE LA BATAILLE DU PILLY

HERLIES OCTOBRE 1914

En octobre 1914, le village d'Herlies voit les troupes alliées et allemandes s'affronter dans le hameau du Pilly. Le parcours emmène les visiteurs sur les traces du Royal Irish Regiment à la découverte du champ de bataille qui vit la disparition de 170 soldats irlandais et la destruction de leur régiment.

Il invite à la compréhension des combats et au devoir de mémoire symbolisé par le mémorial du Pilly.



Photographie : Laurent MAYER.

"PENSER" LA BLESSURE

EXPLOSIONS, CHAOS, CHAMPS DE BATAILLE, LES HOMMES DEVIENNENT DES CIBLES ET DES SOLDATS, LA GUERRE EFFACE LA VIE QUI LES HABITE. LES MATRICULES SE TRANSFORMENT. LES HOMMES PERDENT PARFOIS LEURS COULEURS, LE PAYSAGE COMPOSE AVEC LES CHAMPS DE TOMBES IMMACULEES ET LAISSE LA NATURE REPRENDRE SES DROITS, IL PERMET LE SOUVENIR DES HERITIERS QUE NOUS SOMMES TOUS ; "PENSER" (A) LA BLESSURE, C'EST NOTRE DEVOIR.

Virginie GALLOIS.



Armentières

Lille

Fromelles MBF

Départ et arrivée :
Eglise d'Herlies

La Bassée

Distance : 5 km 400 - Durée : 1 h 30



Herlies

Nord
le Département est là

HerlieStorique

laura hotz
Design graphique & Développement web

Virginie GALLOIS

SUR LES TRACES DU ROYAL IRISH REGIMENT

Les Alliés sont à nos portes — 01

Octobre 1914, la bataille de La Bassée fait rage. Depuis plusieurs jours, les troupes allemandes reculent sous la pression des Forces Alliées.

Le 17 octobre 1914, les Britanniques combattent devant nos villages. Herlies et Aubers sont repris. Fromelles tombe aux mains de la Cavalerie française. Les Allemands se replient vers Fournes et le hameau du Pilly où ils organisent leur défense.

L'attaque alliée se poursuit — 02

A Fromelles, la Cavalerie française se tient prête à poursuivre l'offensive vers Fournes.

Depuis Aubers et le hameau du Plouich, une compagnie du 2^{ème} Bataillon du Royal Irish Regiment est détachée pour marcher vers Le Pilly et venir en appui des Français.

Le 18 octobre à midi, l'ordre de l'attaque est donné.

Les barricades de la 9^{ème} Brigade — 03

Dans le village d'Herlies, face au feu ennemi et au tir incessant de l'artillerie allemande, les Anglais du Royal Fusiliers ont installé une barricade à la sortie du hameau des Petits-Riez. Le clocher de l'église de Fournes se découpe sur l'horizon. Depuis leurs positions, les Anglais observent le mouvement irlandais.

Les Irlandais face au Pilly — 04

Les hommes du Royal Irish ont rapidement atteint les Grands-Riez. Lorsqu'ils sont en vue du Pilly, le feu allemand se déchaîne. Pris à découvert, les Irlandais se retranchent.

Une seconde compagnie est rapidement envoyée en renfort, puis deux autres. Le soir, tout le bataillon est engagé et se prépare à un nouvel assaut.

Sur le flanc gauche des Irlandais, l'attaque française piétine devant Fournes. L'écart entre les deux unités se creuse dangereusement.

Le 19 octobre à 14 heures, Français et Irlandais repartent au combat. Les hommes du Royal Irish chargent sous un déluge de feu. Ils atteignent pourtant le hameau et engagent le « corps à corps ». A 18 heures, ils sont maîtres du terrain mais les pertes sont terribles, des dizaines d'hommes ont laissé leur vie dans l'attaque.

Pendant ce temps, malgré leur détermination, les Français ne parviennent pas à venir à bout d'une défense allemande de plus en plus renforcée. Ils doivent se replier vers Fromelles. Loin, trop loin des hommes du Royal Irish...

La résistance héroïque du Royal Irish — 05

Le 20 octobre, au lever du jour, après un violent tir d'artillerie, l'infanterie allemande avance de toutes parts et contourne les Irlandais. Encerclés, les hommes du Royal Irish tiennent toujours bon. Jusqu'en milieu de journée, toutes les attaques sont repoussées.

Le piège se referme sur les Irlandais — 06

A 15 heures, les Irlandais espèrent encore d'obtenir un soutien de l'arrière. Mais la tenaille s'est refermée sur eux. Définitivement seuls à l'avant, ils se battent jusqu'à la limite de leurs forces, préférant souvent mourir que de se rendre.

158 soldats irlandais sont tués dans l'opération. Presque tous sont « portés disparus », certains d'entre eux reposent peut-être encore dans la plaine du Pilly. Le mémorial de la bataille leur est dédié ainsi qu'à tous les combattants tombés sur notre sol.

La vaillance des mitrailleurs retarde l'échéance — 07

Les mitrailleurs irlandais ont longtemps repoussé l'infanterie allemande. Mais ils ne pouvaient rien contre l'artillerie qui avait fini par les repérer. Lorsque le grenier qui leur servait de camouflage explose sous les obus, les Irlandais savent qu'ils n'ont plus que leur courage et leurs baïonnettes à opposer aux Allemands.

La Gare Michon, hôpital de fortune — 08

Tous les blessés sont acheminés vers la gare Michon, transformée en hôpital de fortune. Le médecin irlandais a survécu aux combats. Pendant plusieurs jours, il soignera tout autant les blessés irlandais que les blessés allemands.

Les Allemands reprennent le village — 09

Le 21 octobre, les troupes ennemies repartent à l'offensive. Le village est bientôt repris. Les dégâts sont considérables. Léontine, jeune Herlioise de 17 ans, tombe sous les balles allemandes. Les Britanniques reculent vers la plaine de la Lys où le front va se stabiliser pour quatre longues années. La guerre des tranchées vient de commencer.

Au Pilly, à Herlies, ils furent quelques centaines à laisser leur vie. Demain, vers Neuve-Chapelle, Aubers et Fromelles, ils seront des milliers.

